



JANVIER 2024

Cfdt: VRAI FAUX

AU TRAVAIL POUR LE CLIMAT !



POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE JUSTE

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE JUSTE

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET MONDE DU VIVANT

« LE CLIMAT ET LA MÉTÉO,
C'EST PAREIL ! »

FAUX !

Ces deux notions prêtent souvent à confusion, notamment dans le discours médiatique. Elles sont pourtant bien distinctes, surtout en ce qui concerne l'échelle de temps, car l'une s'étudie sur le court terme, tandis que l'autre ne s'envisage que sur le long terme.

La météo fournit **des prévisions au jour le jour** sur le temps qu'il fera à J + 7 jours environ. Elle se base sur l'étude de phénomènes atmosphériques (température, vitesse du vent, pression, pluviométrie, etc.). C'est **le temps qu'il fait à une date et un endroit précis**.

Le climat : il fournit des informations à long terme de variables climatiques. Ce sont des moyennes. Même si cette moyenne est plus chaude, cela n'empêche en rien d'avoir des records de froid exceptionnels en hiver. C'est le temps auquel on peut s'attendre pour une région et une période donnée (de 20 à 30 ans).

« C'EST LA BIODIVERSITÉ
DANS SA GLOBALITÉ QUI EST CONCERNÉE
PAR LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE »

VRAI !

La biodiversité, ce sont les hommes, les animaux, les plantes, les champignons, tout ce que l'on voit et tout ce que l'on ne voit pas, comme les micro-organismes et les bactéries. Le mot « biodiversité » a été utilisé en 1985 par W. G. Rosen à l'occasion d'un colloque. Mais le concept s'est popularisé en 1992, lors du sommet de la Terre qui s'est tenu à Rio de Janeiro où, pour la première fois, on a pris conscience, à une échelle planétaire, de la dégradation de la nature.

Le concept de biodiversité est défini par la Convention sur la diversité biologique comme : « la variabilité des êtres vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie : cela comprend la diversité au sein des espèces, ainsi que celle des écosystèmes ». Le changement climatique perturbe les milieux naturels et la biodiversité. Les êtres humains sont, eux aussi, affectés car leur espace habitable, leur santé, l'agriculture, l'économie, etc., sont impactés par les modifications du climat.

**« L'HOMME S'EST TOUJOURS ADAPTÉ,
ET IL CONTINUERA À S'ADAPTER FACE
AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES ! »**

FAUX !

Nous n'avons aucune certitude sur la capacité de notre société et surtout de nos écosystèmes à s'adapter de façon naturelle et spontanée aux bouleversements à venir. Leur ampleur et leur rapidité est totalement inédite.

La vitesse à laquelle la planète se réchauffe a surpris même les scientifiques. C'est un changement très rapide auquel nous n'avons jamais eu à faire face : plusieurs degrés de réchauffement en moins de 200 ans, quand il faut normalement 20 000 ans environ pour passer d'une ère glaciaire à une ère interglaciaire.

D'après le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), au-delà d'un certain réchauffement, des seuils irréversibles pour de nombreux écosystèmes marins et côtiers pourraient être franchis. C'est le cas, par exemple, des récifs coralliens qui disparaîtraient dans leur quasi-totalité avec un réchauffement de 2 degrés Celsius.

Pour autant, nous gardons une marge de manœuvre individuelle et collective pour anticiper ces changements. Mais plus nous attendons, plus nous réduisons notre liberté de choix des moyens et notre capacité à nous protéger, notamment les plus faibles d'entre-nous.

NUMÉRIQUE/LOISIRS/VIE EN ENTREPRISE

**« LES PRINCIPALES ÉMISSIONS DE GAZ
À EFFET DE SERRE D'UN APPAREIL
NUMÉRIQUE PROVIENNENT
DE SON UTILISATION »**

FAUX !

La pollution numérique représente l'ensemble de l'impact énergétique - en termes d'émissions de gaz à effet de serre notamment - généré par les activités du monde digital. Elle intègre les infrastructures autour des data centers ou des réseaux, la fabrication

d'un ordinateur ou d'un smartphone, et la dimension « usagers ».

En effet, passer du temps sur Internet, consommer des vidéos ou envoyer des courriels, tout cela consomme aussi de l'énergie.

L'utilisation d'un appareil numérique représente en moyenne 21% des émissions de gaz à effet de serre contre 78% pour sa fabrication.

80% de l'empreinte carbone du numérique provient de nos équipements, 16% des centres de données et 5% des réseaux.

**« LE MODE DE CONNEXION LE MOINS
ÉNERGIVORE EST LE WIFI »**

VRAI !

Ce mode de connexion est 10 fois moins énergivore que la 4 ou 5G. Toute connexion sans fil au réseau requiert une recherche et donc une consommation d'énergie ; conserver le Wifi ou le Bluetooth activé consomme aussi de l'électricité, même lorsque l'utilisateur ne s'en sert pas. Quand on n'a pas besoin de la 4G, il faudrait éteindre ses données cellulaires, sinon le système tourne en permanence. **Éteindre sa box internet lorsqu'elle n'est pas utilisée, la nuit, ou la journée, lorsque l'on s'absente, pourrait permettre de réduire de 20 à 30 % la part de sa consommation totale d'énergie.**

Le streaming est un autre point noir en matière de consommation énergétique : 80% de la bande passante serait économisée, ainsi que toute l'électricité employée pour la faire fonctionner, si tous les utilisateurs arrêtaient de regarder des vidéos à la demande. Des gestes moins drastiques sont malgré tout envisageables : **réduire la qualité des vidéos, ou les télécharger, quand cela est possible.**

Si rien n'est fait, le poids du numérique dans les émissions de gaz à effet de serre devrait exploser dans les prochaines décennies pour atteindre les 50 millions de tonnes en 2050, pour la France uniquement.

« IL VAUT MIEUX RECHARGER LA BATTERIE DE SON TÉLÉPHONE EN CONTINU »

FAUX !

Une charge située entre 40 % et 80 % préserve au mieux la durée de vie d'un accumulateur, autrement dit d'une batterie, que ce soit celle de votre téléphone ou de votre ordinateur portable. On économise donc plus la batterie en la rechargeant lorsqu'elle arrive à 20 % de charge. En procédant ainsi, il est possible de doubler voire de tripler le nombre de cycles de charge, et donc de prolonger sa durée de vie.

Les batteries sont particulièrement sensibles aux hausses de température et elles ont tendance à chauffer pendant l'utilisation de l'appareil. Une des solutions est donc de la rafraîchir en laissant l'air circuler pour permettre à la chaleur de s'évacuer. Un autre moyen d'éviter la surchauffe est de traquer l'utilisation abusive des applications ou des navigateurs. Ainsi, en surfant sur internet, lorsque vous multipliez les onglets, chacun pompe de l'énergie pouvant entraîner une surchauffe. Il est possible d'optimiser votre smartphone, en effet sur de nombreux modèles, Android ou iPhone, vous pouvez accéder aux paramètres de gestion ou d'entretien de l'appareil et procéder à une optimisation. Au-delà de la batterie, cette fonctionnalité va aussi optimiser le stockage, la mémoire, voire la protection de votre appareil. Enfin certaines applications sont très énergivores : faites le tri et ne gardez que celles que vous utilisez vraiment !

« EN ENTREPRISE, LA NÉGOCIATION D'UN ACCORD MOBILITÉ DURABLE EST OBLIGATOIRE »

FAUX !

Le Forfait mobilités durables (FMD) est un dispositif financier de soutien aux salarié·es du secteur privé et des agent·es et des agents du service public pour leurs déplacements domicile-travail.

Pour les établissements de 50 salariés ou plus, qui ont des représentant·es et représentant·es du personnel, l'intégration des sujets de mobilité est obligatoire lors des Négociations annuelles

obligatoires (NAO) sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes et la qualité de vie au travail (article L2242-17 du code du travail). Le non-aboutissement à un accord entraîne l'obligation de création d'un Plan de mobilité employeur (PDME). En cas d'accord, l'entreprise peut tout à fait lancer un PDME et notamment réaliser un diagnostic. Il n'est pas obligatoire de négocier la mise en place du Forfait mobilités durables (dispositif facultatif) ; par contre, il peut aussi être mis en place de manière unilatérale par l'employeur.

CONSOMMATION/RECYCLAGE/DÉCHETS

« TRIER, ÇA NE SERT À RIEN ! »

FAUX !

Trier ses emballages permet de leur donner une nouvelle vie, souvent plusieurs, et, parfois, à l'infini ! Cela évite l'utilisation de ressources naturelles comme le pétrole, la bauxite, la silice qui ont un poids carbone très lourd car ils nécessitent des quantités importantes d'énergie et d'eau pour être extraites et transformées en matières premières.

En 2021, grâce au tri, nous avons recyclé 3,8 millions de tonnes d'emballages, ce qui a permis d'éviter l'émission de 2,2 millions de tonnes de CO₂ sur l'année, **soit l'équivalent de plus d'un million de voitures en moins sur les routes !**

Trier, c'est notre responsabilité de consommateur et de citoyen : il ne faut pas abandonner les déchets dans la nature.

« ON PEUT RECYCLER LES CANETTES EN ALUMINIUM À L'INFINI »

VRAI ET FAUX ! Pour fabriquer des canettes, la matière première utilisée, l'aluminium, doit être d'une grande pureté. Malheureusement, le film plastique qui recouvre l'intérieur des canettes et l'encre des inscriptions qui en recouvre l'extérieur rendent cet aluminium impropre au recyclage et à la production de nouvelles canettes. Généralement, les canettes sont recyclées en meuble ou en ustensiles de cuisine.

« LE MEILLEUR DÉCHET EN PLASTIQUE EST CELUI QUI EST RECYCLABLE »

FAUX !

Le meilleur déchet est celui qui n'existe pas, surtout en ce qui concerne le plastique. Même si de nouvelles solutions sont étudiées, tous les plastiques ne sont pas recyclables. Leur qualité se dégrade à chaque phase de recyclage et la matière recyclée coûte souvent plus chère à utiliser pour les industriels.

La priorité est donc de réduire la production de plastique, qui représentait 460 millions de tonnes en 2019. Il faut sortir du modèle produire-consommer-jeter. La clé est d'allonger la durée de vie des produits grâce à un modèle circulaire, le réemploi, la réparation, etc., et seulement à la fin le recyclage, qui reste toutefois à privilégier par rapport à l'incinération ou la mise en décharge.

« 99 % DES OBJETS PRODUITS DANS LE MONDE DEVIENNENT DES DÉCHETS EN MOINS DE 42 JOURS »

VRAI !

42 jours, c'est la durée de vie moyenne d'un objet entre sa production et le moment où il termine dans la poubelle ! En plus de polluer nos terres, les déchets, les emballages et le plastique sont un fléau pour les rivières, les mers et les océans. Tout déchet qui peut être évité doit l'être, d'autant plus s'il est en plastique.

La démarche zéro déchet est un ensemble de pratiques que l'on peut mettre en place pour réduire ses déchets (emballages, plastiques, produits à usage unique, etc.) et éliminer le gaspillage (des objets, des ressources, des produits alimentaires, etc.).

Les « 5 R » du zéro-déchet permettent une consommation raisonnée, ce sont **5 principes fondamentaux à découvrir et à adopter pour avoir un moindre impact environnemental** :

- **Refuser** ce dont on n'a pas besoin, ce qui est superflu, se demander si son achat est utile et/ou indispensable.
- **Réduire** en achetant uniquement les quantités nécessaires à nos besoins pour éviter la surconsommation et le gaspillage.

- **Réutiliser** en évitant d'acheter neuf, en privilégiant l'occasion, la location, ou en faisant réparer.
- **Recycler** quand toutes les autres solutions ont été explorées, le tri ne solutionne pas tout car il est gourmand en eau et en énergie. **La meilleure solution reste la réduction de déchets à la source.**
- **Rendre à la terre**, c'est-à-dire composter les matières organiques, les épluchures de fruits et de légumes par exemple, pour nourrir les sols. (Depuis le 1^{er} janvier 2024, les collectivités ont l'obligation légale d'apporter une solution à tous leurs habitants pour recycler leurs biodéchets, c'est-à-dire les « *déchets organiques putrescibles* », autrement dit les déchets végétaux).

« ET LE BISOU ? UTILE POUR L'ENVIRONNEMENT ? »

VRAI !

Le « BISOU » est une autre méthode pour réfléchir à sa consommation.

Avant de procéder à un achat, il suffit de répondre à ces 5 questions thématiques :

- **Besoin** : à quel besoin cet achat correspond-il ?
- **Immédiat** : ai-je besoin de cet objet tout de suite ?
- **Semblable** : ai-je déjà un objet similaire ?
- **Origine** : où et comment est-il fabriqué ?
- **Utile** : que vais-je en faire ? Combien de fois vais-je l'utiliser ?

Une fois tous ces aspects envisagés, cet achat vous paraît-il toujours indispensable ? Si oui achetez-le, sinon vous venez de faire un geste pour la planète.

ET AUSSI...

TOUS LES DOCUMENTS ET LES LIENS UTILES



[WWW.CFDT.FR/
PORTAIL-TRANSITION-ECOLOGIQUE](http://WWW.CFDT.FR/PORTAIL-TRANSITION-ECOLOGIQUE)